

# Éditorial

Autor(en): **Rusconi, Giuseppe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **19 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## SOMMAIRE

### Forum

Chemins à travers la Suisse **4**

### Pages officielles

Enfants de Suissesses: établissement **9**

### Scrutin

NLFA **12**



### Dialogue

Lettres de lecteurs et réponses **18**

### Page de couverture

Transit par la Suisse: le rail et la route dans un espace resserré.  
La digue de Melide (TI).  
(Photo: Fernand Rausser)

## I M P R E S S U M

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 19<sup>e</sup> année en allemand, en français, en italien, en anglais et en espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 286 000 exemplaires.

Rédaction: Rudolf Wyder, Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable ad interim); Heidi Willumat, Service des Suisses de l'étranger, DFAE; Pierre-André Tschanz, Radio Suisse Internationale; Giuseppe Rusconi, Rédacteur du Palais fédéral; Jacques Matthey-Doret, Radio-Télévision Suisse Romande. Rédactrice des Communications officielles: Anne Gueissaz, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. 031 44 66 25, fax 031 44 21 58, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3001 Berne.



Chemins de Suisse: on peut à bon droit entendre par là différentes choses. Mais pourtant, tout le monde pense à des choses fondamentales telles que le mouvement, la flexibilité, le contact avec le monde extérieur et l'ouverture.

Qui n'a pas déjà découvert dans nos montagnes, à l'occasion de vacances passées ici, un tronçon d'une voie romaine, un pavé vieux de deux mille ans? Les Romains ont été conquis par la situation géographique de ce que nous appelons aujourd'hui la Suisse, à savoir la liaison Nord-Sud la plus rapide d'Europe, et ils ont construit dans ce pays un réseau de routes. La route la plus importante passait par le Grand-Saint-Bernard pour redescendre à Octodurum (Martigny), continuait jusqu'à Aventicum (Avenches) et Vindonissa (Windisch) puis vers le nord. Les Romains empruntaient aussi d'autres cols alpins, comme le Julier, le Septimer ou le San Bernardino.

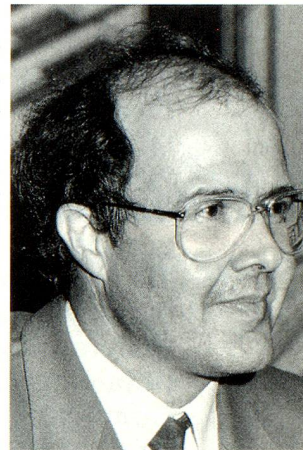
Et n'oublions pas qu'au moyen-âge, l'une des routes de pèlerinage menant à Saint-Jacques-de-Compostelle passait par la Suisse et qu'à cette époque, la migration des Walser avait commencé, que nos stations thermales étaient bien fréquentées et que lorsque l'on a redécouvert le Saint-Gothard, le commerce du Sud avec le Nord et du Nord avec le Sud a connu un essor considérable.

Au 18<sup>e</sup> siècle, les premiers touristes sont venus en Suisse, attirés par le «mythe» des Alpes. Celui-ci a été décrit en 1732 par le Bernois Albert de Haller et en 1804 par l'Allemand Friedrich Schiller qui, dans «Wilhelm Tell», le liait à l'idée de liberté. Beaucoup d'intellectuels s'arrêtaient en Suisse en se rendant sur les bords de la Méditerranée, là où fleurissent les citronniers. La Suisse, pays de passage pour les artistes et les généraux (à cheval aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, après la Révolution française). La Suisse, pays de refuge et de rencontres pour de nombreux persécutés politiques de 19<sup>e</sup>

et 20<sup>e</sup> siècles, pour ceux qui soutenaient le Risorgimento et ceux qui, au 20<sup>e</sup> siècle, luttèrent contre des dictatures criminelles.

En ces temps-là comme aujourd'hui, ces chemins sont ceux qu'ont empruntés des centaines de milliers d'émigrants suisses et des centaines de milliers d'immigrants. Chacun avec son histoire, ses espoirs, ses craintes, ses joies et ses misères. La Suisse, grâce à la volonté de ses différentes parties d'être unies dans la diversité, est déjà en elle-même un lieu de rencontres. Elle est une société dont la culture devient toujours plus variée et qui n'est pas épargnée par les conflits, mais qui est aussi riche de rencontres avec des cultures lointaines que le «citoyen moyen» ne connaissait guère il y a peu de temps encore. Ce sont les nouvelles «voies» des Suisses: apprendre à vivre avec le monde qui a pénétré dans notre maison.

La Suisse, nœud de communication de l'Europe; avec l'ouverture des lignes ferroviaires du Saint-Gothard et du Simplon à la fin du 20<sup>e</sup> siècle et avec l'inauguration du tunnel routier du Saint-Gothard il y a douze ans. Des millions de personnes et de véhicules en tirent profit. La Suisse est une route commerciale privilégiée. Aujourd'hui, on demande que soit construite une nouvelle transversale ferroviaire alpine. Il s'agit d'une réalisation gigantesque que l'économie et le pragmatisme politique exigent, avec des conséquences écologiques tout aussi importantes – un service que la Suisse rend (est obligée de rendre?) à l'Europe. Une prestation de service «naturelle», qui nous a toujours apporté de nombreux avantages. Le peuple suisse le comprendra-t-il?



*Giuseppe Rusconi*

Giuseppe Rusconi